

Italienne présente

DÉVORANTE

De Eleonora Galasso et Chloé Froget

LA COMPAGNIE ITALIENNE PRÉSENTE

ELEONORA GALASSO

MISE EN SCÈNE :
CHLOÉ FROGET
AVEC LA COMPLICITÉ DE
SÉBASTIEN AZZOPARDI

TEXTE DE ELEONORA GALASSO
ET CHLOÉ FROGET

SCÉNARIE : ANES CONGA
LUMIÈRE : SAMEN PERAY
MUSIQUE : CHRISTOPHE CHARRIER
COSTUME : MELLIET VOLLAIN DE MERTEUIL
VOIX : COLLECTIF RÉPRODUIT

THÉÂTRE DES MATHURINS

DÉVORANTE



TPA FR

LOCATIONS : 01 42 65 90 00 - THEATREDESMATHURINS.COM
36, RUE DES MATHURINS - 75008 PARIS



Contact diffusion

Eleonora Galasso

italionneculture@gmail.com

06 34 68 38 71

DÉVORANTE

D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE ELEONORA GALASSO

SEULE EN SCÈNE - DURÉE 1H15

DISTRIBUTION :

Écriture : Eleonora Galasso et Chloé Froget

Mise en scène : Chloé Froget

Avec la complicité de Sébastien Azzopardi

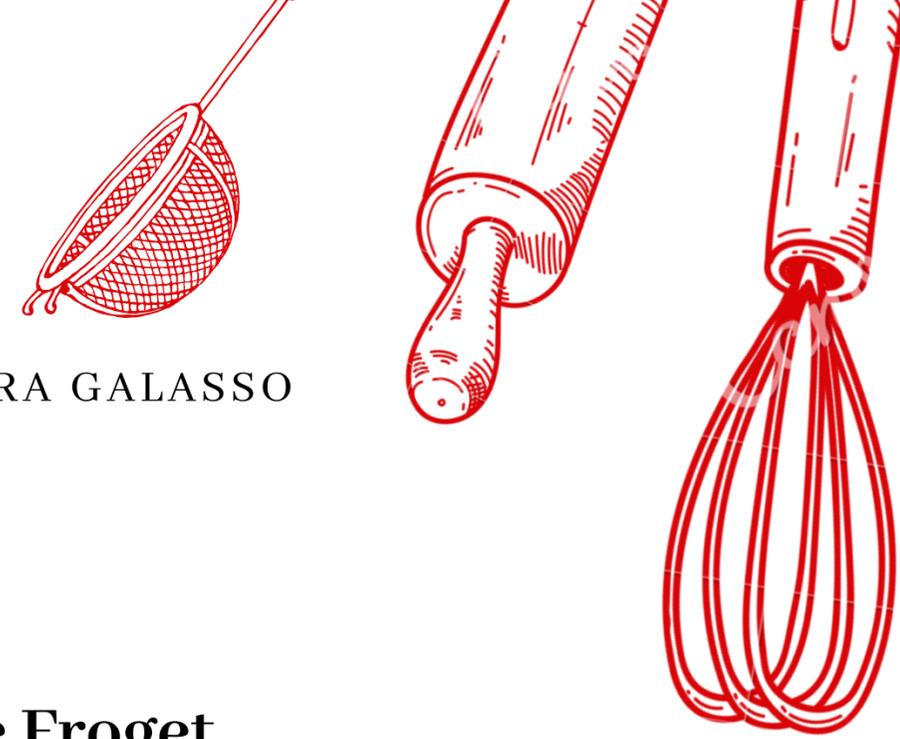
Avec : Eleonora Galasso

Scénographie : Agnès Comar / Lumière : Damien Peray

Musique : Christophe Charrier / Costume : Molli et Viollaine de

Merteuil / Voix : Collectif Réciproque

Soutien : Théâtre des Mathurins / Parrainage La Maison des Femmes / Solène Saint-Gilles, responsable des programmes culturels France TV / Sébastien Thiery



Résumé

DÉVORANTE

« Une faim dévorante » : manger beaucoup
« Une passion dévorante » : qui consume, détruit

Pour la première fois, l'ambassadrice en France de la Dolce Vita libère la parole et met les pieds dans le plat ! En ouvrant, les portes de sa cuisine, Eleonora nous invite dans son intimité, sans filtre. Est-il possible de se confier sur des violences conjugales entre quatre œufs et 100 g de parmigiano ? Les méandres d'une emprise, c'est comme la sauce tomate : ça tâche !

Dans ce seule en scène, Eleonora nous partage ses casseroles, avec pétillance et force. Ses deux ingrédients de prédilection ? La parole et la mémoire comme armes pour faire ressurgir des vérités qui n'auraient jamais dû éclater.

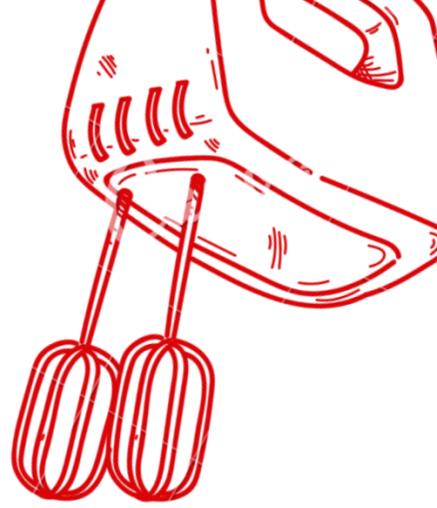
Eleonora nous fait voyager en Italie le temps d'un cours de cuisine pas comme les autres.
Venez partager des pasta ensoleillées et des confidences épicées !





Eleonora Galasso

Antrice et comédienne



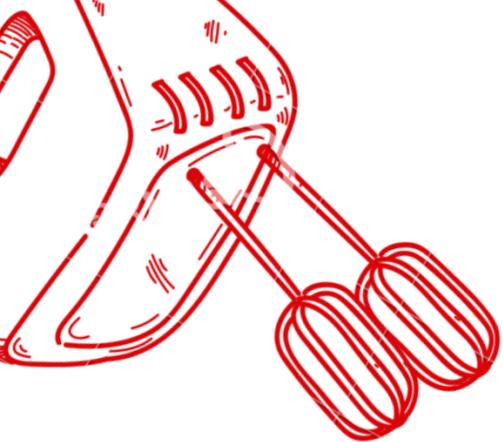
Au début, c'était le théâtre. Eleonora Galasso, formée à la Méthode, a passé 7 années de sa jeunesse à jouer dans du théâtre amateur dans sa ville natale de Rome. Avant d'atterrir à Paris, elle a vécu aux quatre coins du monde : Londres, New York, Sao Paulo, Istanbul.

Sa curiosité vorace l'a amenée au journalisme d'abord (Il Foglio, Times Magazine) et à la chronique après (RadioRai). Persuadée que la cuisine est le lieu par excellence où les langues se délient, en 2012 elle monte un restaurant clandestin avec l'objectif d'y mener, en tant que journaliste, des interviews plus ambitieuses et personnelles que celles qui auraient eu lieu au comptoir d'un café. Elle crée le rituel de concocter les recettes avec ses invités, en leur faisant découvrir les anecdotes qui s'y cachent. C'est comme ça que ses légendaires cours de cuisine ont commencé. Tout le monde s'attable devant sa planche : de Ben Stiller à Brad Pitt en passant par Laetitia Casta et François Hollande.

En 2016, son premier livre « À la Romaine » est édité, suivi par « Je Mange Méditerranéen » et « Ma grosse plaisir ». Ses ouvrages de cuisine et lifestyle italien ont été traduits en 14 langues et ont été vendus à plus d'1 million d'exemplaires. Eleonora a également été pendant 5 saisons derrière les fourneaux de l'émission « C A Vous » (France 5), « Saturday Kitchen » (BBC) et « Sunday Brunch » (Channel 4). Elle a accumulé des collaborations merveilleuses qui ont été d'abord des rencontres humaines, comme celles avec Julie Andrieu (pour « Les Carnets de Julie »), Thierry Marx (pour les diners caritatifs UNICEF), Paul Hollywood ou Jamie Oliver (pour « Jamie and the nonnas »).

Puis, ce fut encore le théâtre. Formée à l'École du Jeu, elle suit les cours de Gulu Monteiro, de Chloe Xhaufaire, de Fabienne Godet et de Juliette Ménager.

« Dévorante », basé sur la vraie histoire d'Eleonora Galasso, est son premier spectacle.



Chloé Froget

Antrice et metteuse-en-scène

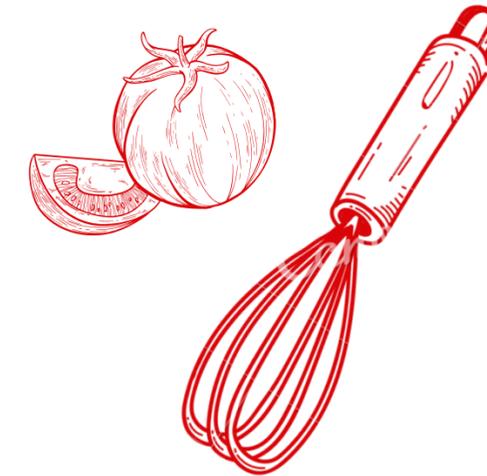
C'est à l'âge de trois ans que Chloé fait ses premiers pas sur scène avec la danse modern-jazz. La passion des planches ne la quittera plus, et à douze ans, elle intègre l'école de Théâtre du Damier. Elle suit ensuite les cours de l'École Départementale de Théâtre de Corbeil, avant de poursuivre sa formation, post baccalauréat, à l'École Claude Mathieu, Art et Techniques de l'acteur, à Paris.

Du classique au contemporain, en passant par le jeune public et la comédie, Chloé a le bonheur d'être dirigée par des metteurs en scène aux univers singuliers : Éric Bouvron « Premières Lignes » (écriture collective), Bénédicte Bailby et Pascal Faber « Sur un air de tango » (de Isabelle De Toledo), Nathalie Van Cappel « Le voyage de Reinette » (de Jacques Guérault), Daniel Dancourt et Charles Durot « Les caprices de Marianne » (de Alfred de Musset), Alexandre Zloto « Casimir et Caroline » (de Ödön Von Horváth), Adrien Dupuis-Hepner « Variations sur la mort » (de Jon Fosse), Aura Coben « Phèdre » (de Racine)...

Chloé est également directrice artistique de la compagnie Le Jeu du Hasard, et signe la mise en scène des pièces "Foutue Guerre" (de Philippe Froget), soutenue par la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, « Aime comme Marquise » (de Philippe Froget), coproduite par Atelier Théâtre Actuel, et « Je n'ai pas passé un jour sans t'aimer - dans l'intimité de Napoléon et Joséphine » (adaptation Chloé Froget). Elle accompagne également la mise en scène de spectacles jeunes publics avec la Compagnie L'Art Scène dont « Danse ta planète » (de Elizabeth Laurès).

Chloé se réjouit de sa rencontre avec Eleonora Galasso et de cette nouvelle aventure de co-écriture et de mise en scène avec le spectacle « Dévorante ».





Note d'intention

En 2017, j'ai basculé entre la vie et la mort à cause d'une relation amoureuse basée sur l'emprise.
Et oui, ça arrive même aux filles sympas et épanouies.

Aujourd'hui, j'ai l'urgence de transmettre mon histoire. Une histoire banale. Une démarche artistique pour se réconcilier.
Ne plus me taire. Ne plus oublier.

En portant le projet du spectacle « Dévorante », mon objectif est celui d'inviter à réfléchir sur les sentiers psychologiques charnières qui amènent un individu à être plus ou moins susceptible de tomber dans les pièges de la manipulation. Les victimes sont également cocréatrices, et c'est cette prise de responsabilité personnelle qui peut se révéler centrale afin d'amener à des solutions et à la prévention.

Sourire chaque jour est un combat contre l'obscurité.
L'humour et la métaphore culinaire comme détour pour en parler, pour le crier, pour libérer.

Ce projet est sous le patronage de La Maison des Femmes.

Eleonora Galasso

Note d'intention

Lors de ma première rencontre avec Eleonora, elle s'est livrée à moi, comme on le fait rarement dans les balbutiements d'une relation professionnelle. J'ai été désarçonnée par la fluidité et l'authenticité de nos échanges, la confiance donnée immédiatement dans nos confidences. Son urgence à parler de ce dont on n'ose pas parler m'a émue.

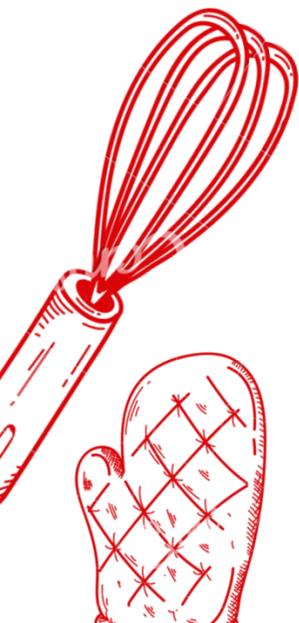
C'était ça. C'est ça. Ça que je souhaite raconter avec le spectacle « Dévorante ». Nous avons écrit un texte hybride, inspiré de la vie d'Eleonora. On y retrouve sa pétillance, son énergie, sa folie, son italianité merveilleuse, et sa passion pour la cuisine : la façade. Et puis, on y découvre ses difficultés, son passé tourmenté, ses fragilités, sa vulnérabilité, les épreuves surmontées : le silence.

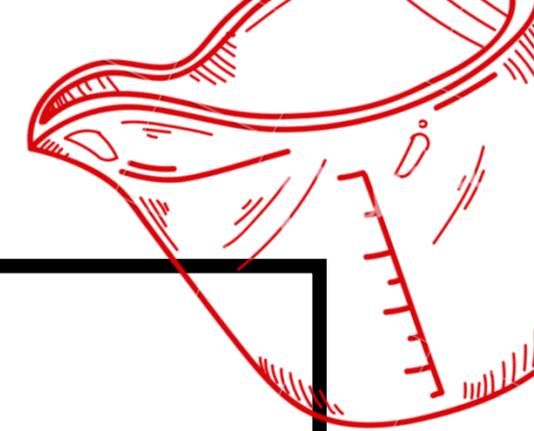
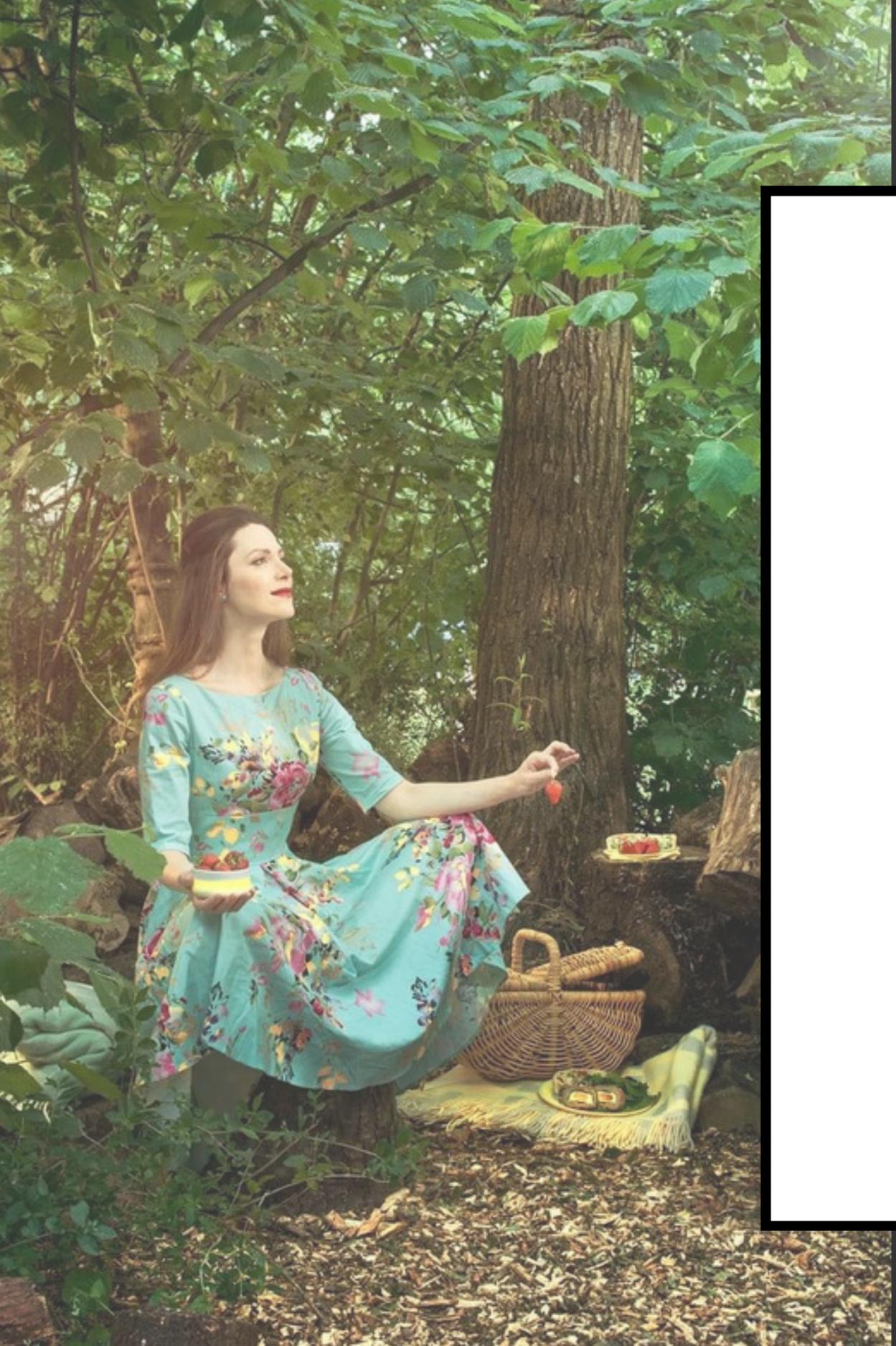
L'alternance d'un univers à l'autre rythme le spectacle. C'est inédit, parfois même perturbant, mais tellement humain... Eleonora, comme vous et moi, est multiple : nous sommes tous la façade et le silence. Avec ce texte, j'espère que nous ferons tomber quelques préjugés et je rêve que certaines, certains s'autorisent enfin à parler. Mettre de côté la façade et sortir du silence.

L'univers scénique est un vrai challenge : représenter une cuisine méditerranéenne et intemporelle, puis basculer dans un hôpital ou un gymnase accueillant un groupe de paroles. Ici encore, tout est lié : la scénographie, les lumières, les musiques, les costumes pour faire exister ces lieux, et faire entendre son combat.

J'espère que nous réussirons à mettre en valeur le courage de la femme incroyable qui se cache en Eleonora, et qu'elle ne se sentira plus jamais seule à porter cette histoire.

Chloé Froget





Les dates

Au Théâtre des Mathurins

Jusqu'au 26 mars dimanche à 15h, lundi à 19h et mardi à 21h
ensuite les 17, 18 et 19 avril à 21h
du 23 avril au 30 mai du mardi au jeudi à 21h